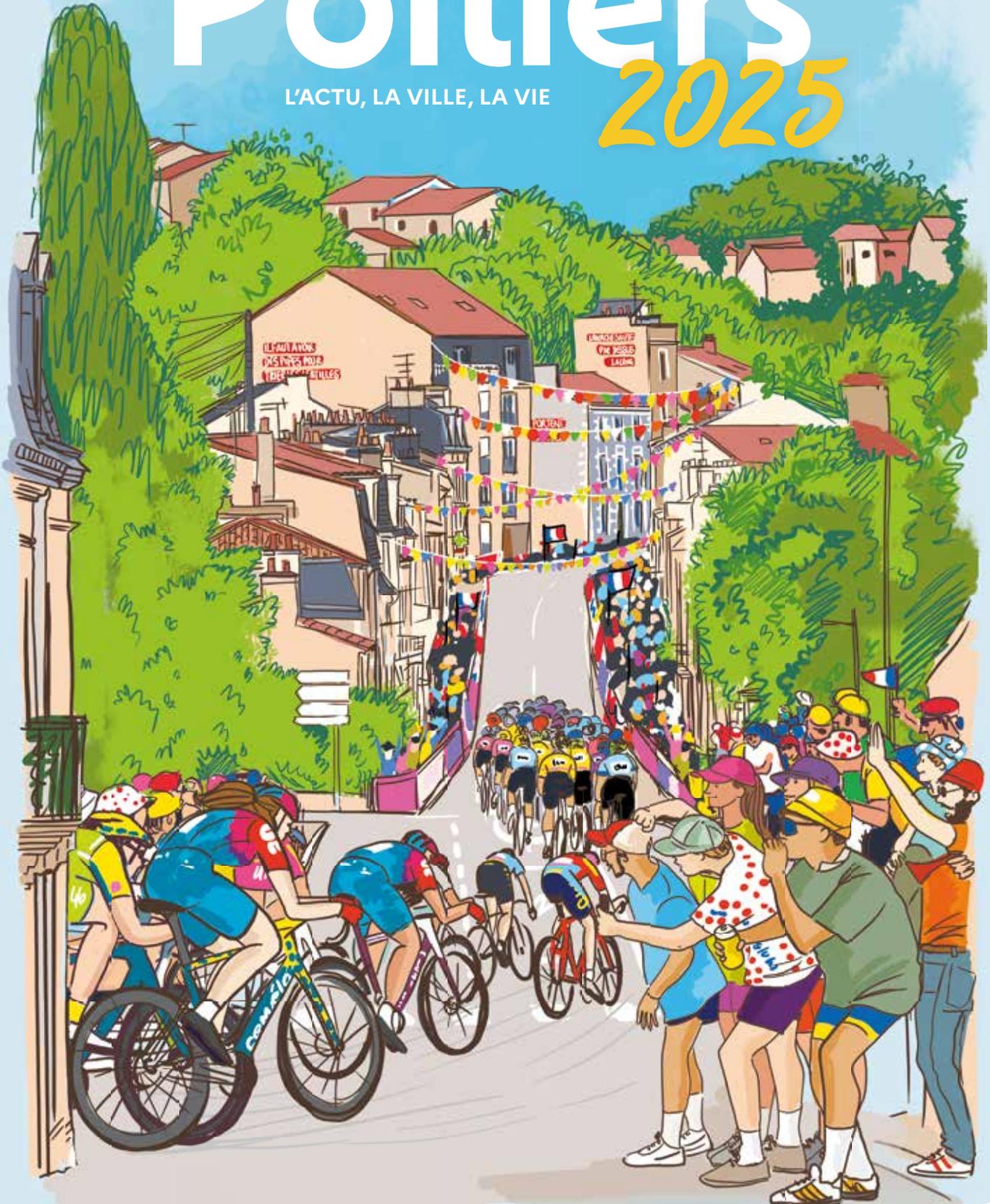


Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

2025



Dans
le rétro



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Les animations de Noël ont donné à vivre un mois de joie, de féerie et de festivités.

Poitiers Mag

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :

Léonore Moncond'huy

Directeur de la communication :

Hervé Marchand

Rédactrice en chef : Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle : Florent Bouteiller, Magali Debuis, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Hélène de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Anne Poncelin de Raucourt, Gaëlle Tanguy

Couverture : Valérie Gibaud

Mise en page :

agencescoopcommunication

Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 58 500 ex.

Dépôt légal à parution :

N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible sur poitiers.fr

Vous ne recevez pas le magazine ? Signalez-le sur poitiers.fr

Restons connectés poitiers.fr





L'interview

de Léonore Moncond'huy, maire

QUELLES SONT VOS PRIORITÉS POUR 2025 ?

Elles sont trois : préserver l'essentiel, renforcer les liens sociaux et tenir parole sur la transformation de la ville.

COMMENT CES PRIORITÉS SE DÉCLINENT-ELLES FACE AUX DÉFIS BUDGÉTAIRES ?

C'est non seulement une année difficile, mais une période difficile qui s'ouvre à nous. Les collectivités sont lourdement mises à contribution, et de manière brutale, pour résorber le déficit de l'État. Poitiers ne fait pas exception. Cela nous pousse à réinterroger nos politiques, en ayant à cœur de préserver l'essentiel.

QU'ENTENDEZ-VOUS PAR « PRÉSERVER L'ESSENTIEL » ?

Les services publics de la Ville sont en première ligne des besoins de proximité de nos concitoyens. À l'heure où certains services publics disparaissent, comme La Poste à Bellejouanne, nous nous engageons à conserver nos 6 mairies de quartier, et à maintenir l'accueil humain des

usagers. Préserver l'essentiel, c'est tenir bon sur les piliers de notre action municipale que sont la justice sociale, l'écologie et la démocratie, mais aussi, et au regard des événements récents, ne pas revenir sur la « priorité quartiers » que nous renforçons depuis 2023. L'action municipale dans les quartiers prioritaires est une priorité absolue, autour du renforcement de l'éducation, de l'accès à l'emploi, des liens sociaux, et de la sécurité au sens large. Le service public de médiation sociale, impulsé en 2024, prendra pleinement effet en 2025 avec le recrutement de 8 médiateurs qui réguleront les petits conflits du quotidien et apaiseront l'état d'esprit général de la ville.

QUELS SONT LES GRANDS RENDEZ-VOUS À VENIR ?

2025 sera une année enthousiasmante. Les liens sociaux se construisent notamment autour d'événements fédérateurs : nous aurons la fierté d'accueillir le Tour de France Femmes, une belle reconnaissance de l'engagement pionnier de notre

territoire pour le sport féminin. Face à l'engouement général, et malgré les contraintes, nous reconduirons aussi la fête du Pont-Neuf, un événement fortement apprécié des Poitevines et Poitevins, pour inscrire dans la durée un rendez-vous festif avant la rentrée. Et puis il y aura aussi la Fête des associations en septembre, qui sera l'occasion de rassembler et de soutenir les acteurs associatifs.

EN PLUS DE CES TEMPS FORTS, EST-CE QUE DES INITIATIVES FAVORISANT LE LIEN SERONT D'ACTUALITÉ ?

Nous allons poursuivre ce qui marche : par exemple, Vacances pour toutes et tous, un vrai succès pour les enfants et les familles, qui permet l'évasion mais aussi la mixité. Nous l'avons testé l'an dernier pour les aînés et, face aux résultats très positifs, nous allons doubler en 2025 le nombre de bénéficiaires des sorties. Une Maison des aînés va par ailleurs voir le jour, pour renforcer les actions de la Ville et des associations dans la lutte contre l'isolement des aînés.

QU'EN EST-IL DE LA TRANSFORMATION DE LA VILLE ?

Nous tiendrons parole en poursuivant la dynamique impulsée depuis 5 ans. De nombreux projets vont aboutir en 2025 comme La Caserne, transformée

en un grand tiers-lieu associatif, artisanal, avec une nouvelle auberge de jeunesse. C'est le projet qui va donner le coup d'envoi de la métamorphose du quartier gare. Nous inaugurerons aussi l'école Andersen aux Couronneries, rénovée et agrandie, qui est très attendue.

ET LA SOBRIÉTÉ DANS TOUT ÇA ?

La situation budgétaire nous oblige à réduire la voilure, notamment en matière de communication, d'événementiel. Nous mutualisons autant que possible les services entre nos différents équipements, ou nous réduisons leur amplitude d'ouverture, par exemple pour la baignade de Tison qui n'ouvrira plus en septembre. Cette année, nous faisons des efforts de sobriété dans notre fonctionnement municipal, pour maintenir notre niveau de soutien aux associations, notamment les maisons de quartier, essentielles pour le lien social. Nous aurions souhaité pouvoir renforcer les subventions des associations, des clubs sportifs, car, comme nous, tous subissent l'inflation. Nous regrettons de ne pas être en capacité de le faire, mais nous avons sanctuarisé l'ensemble des enveloppes qui leur sont allouées. Par ailleurs, certains investissements engagés depuis le début du mandat sont aujourd'hui des sources d'économie, comme ceux réalisés sur l'éclairage public, désormais en led, ou ceux liés à la rénovation thermique dans les écoles.

Y AURA-T-IL DES PROJETS STOPPÉS NET ?

Nous envisageons de décaler le lancement de nouveaux projets, mais les chantiers en cours se poursuivront.

QUOI DE NEUF POUR LE BOIS DE SAINT-PIERRE ?

Nous avons repris la gestion de la piscine, appréciée des familles, qui relevait de Grand Poitiers mais s'avérait extrêmement dispendieuse en eau et en budget. Pour éviter sa fermeture,



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

nous avons opté pour un modèle plus durable : un lagon. Ce type de piscine, moins coûteux, permet de maintenir une baignade de loisirs sans compromettre nos finances. Nous nous mobilisons aussi pour que, dès cette année, le bois de Saint-Pierre puisse accueillir encore plus d'activités d'éducation nature comme des classes vertes et des séjours en plein air pour les enfants de Poitiers.

QU'ALLEZ-VOUS FAIRE POUR AMÉLIORER LA PROPRETÉ ?

Nous savons que la propreté est une attente forte des Poitevines et des Poitevins. Nous avons lancé avec Grand Poitiers un plan déchets en 2024, qui nous permet d'agir sur tous les leviers : efficacité des collectes et des aménagements, communication, médiation, et sanction si nécessaire. Les équipes au service de ces objectifs seront renforcées en 2025, notamment avec la création d'une brigade verte pour lutter contre les déchets diffus dans les quartiers.

Y A-T-IL D'AUTRES SUJETS IMPORTANTS OU QUI VOUS TIENNENT À CŒUR ?

L'engagement pour l'emploi pour tous reste une mobilisation constante de l'équipe municipale. La démarche Territoire zéro chômeur de longue durée est un grand succès : le cap des 100 emplois créés est dépassé ! Les « jobs dating », rendant l'emploi public plus accessible à la jeunesse des quartiers, seront reconduits.

Côté mobilité, la fermeture du parking Notre-Dame a été un coup dur en 2024. Des solutions alternatives ont été mises en place en urgence pour faciliter l'accès au centre-ville, comme le bus gratuit le samedi. Je salue le fait que Grand Poitiers maintienne cette mesure en 2025. Enfin, notre patrimoine concentre nos efforts et notre fierté ! Les travaux au Palais et à Notre-Dame-la-Grande vont bien avancer grâce au soutien de divers acteurs et mécènes. Plus de 150 entreprises du territoire et de nombreux citoyens y ont déjà contribué ! Qu'ils en soient ici vivement remerciés.

QUELS SONT VOS VŒUX POUR 2025 ?

Je souhaite à toutes et tous de trouver en Poitiers une ville où il fait bon vivre. Une ville solidaire, bienveillante, sûre, où personne n'est isolé, où chacun trouve sa place et des solutions à ses problèmes du quotidien, avec des services publics à l'écoute et proches des citoyens. Je nous souhaite, à toutes et tous, de renforcer les liens qui nous unissent parce que nous avons plus que jamais besoin de solidarité et de moments chaleureux partagés. En janvier, l'équipe municipale sera présente sur les marchés pour présenter ses vœux, écouter, échanger, cultiver ce lien avec les Poitevines et les Poitevins. Et, tout au long de l'année, nous invitons au dialogue lors des réunions publiques mensuelles dans les quartiers. ●

Coups d'œil sur 2025

Le Fonds d'initiatives pour les quartiers

Créé en 2024, le Fonds d'initiatives pour les quartiers (FIQ) vise à soutenir les projets portés par et pour les acteurs et habitants des quartiers prioritaires. « *Début 2025, un appel à projets sera lancé pour financer des initiatives qui sortent des sentiers battus des projets classiquement subventionnés*, indique Alexandra Duval, conseillère municipale déléguée à l'Action sociale et à l'égalité des droits. *Le dispositif est désormais doté d'un comité de pilotage impliquant des habitants et des acteurs des quartiers. Il s'agit de donner une vraie dimension participative au dispositif, ce que nous n'avons pas pu faire en créant le FIQ en urgence.* » Cette année verra également la concrétisation de projets soutenus en 2024, comme l'ouverture d'une salle de boxe à Saint-Éloi ou la rénovation de l'épicerie sociale de Cap Sud à Bellejouanne.



Alexandra Duval

La Maison des aînés

Ce sera un lieu ressource, d'échange, d'information, de rencontres, de loisirs. La Maison des aînés, lieu ouvert sur la ville, verra le jour au deuxième semestre rue du Doyenné. Elle répond à un réel besoin : « *Plus de 50 % des personnes âgées de plus de 80 ans vivent seules à Poitiers*, note Laurence Daury-Reig, conseillère municipale déléguée aux Aînés. *L'UPAR – Union poitevine des actions pour les retraités – y sera hébergée et proposera des animations. Ce lieu convivial de 132 m² accueillera d'autres activités et associations et sera le relais du CIF-SP, le Centre d'information et de formation des services à la personne.* » Ici, les aînés pourront venir boire un café, discuter, participer à une activité, être conseillés ou soutenus, au gré de leurs envies et besoins. La Maison des aînés, imaginée par le CCAS, rassemble et renforce les moyens de la Ville et des acteurs engagés contre l'isolement des aînés.



Laurence Daury-Reig

Bastien Bernela

La Caserne

L'ancienne caserne des pompiers de Pont-Achard, sur environ 5 000 m², est en plein chantier.

Bastien Bernela, conseiller municipal délégué à l'Emploi, à l'insertion et à la commande publique responsable, explique : « *La réhabilitation de La Caserne est ambitieuse et exemplaire en matière de transition écologique. Il s'agit de faire de cet ensemble un lieu vivant et convivial. Il accueillera des acteurs de l'économie solidaire et circulaire.* » La Caserne ouvrira ses portes en décembre.

4 espaces d'activités occuperont le site : des ateliers dédiés aux filières écologiques et créatives, une auberge de jeunesse couplée à des hébergements solidaires, des bureaux consacrés à l'économie sociale et solidaire, et, enfin, des espaces de convivialité avec une agora et un restaurant.



© Agence Dujic

L'école Andersen

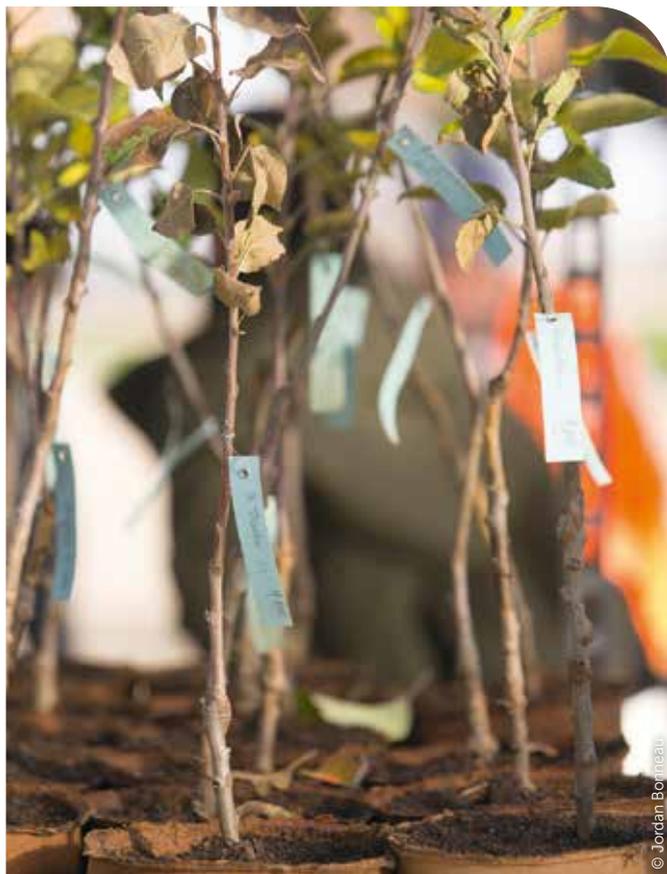
L'extension-rénovation de l'école maternelle Andersen se termine cette année, pour une ouverture à la rentrée 2025 et une fin de chantier complète en décembre. C'était la dernière école qui n'avait pas été réhabilitée aux Couronneries. « Les travaux vont offrir des espaces agrandis et repensés, moins genrés, mais aussi la création d'un parvis ouvert sur un espace public apaisé, pour une école plus accueillante pour les enfants et les parents, détaille Hélène Paumier, adjointe à l'Éducation et aux écoles publiques. En un mot, des espaces adaptés à l'école d'aujourd'hui. » En parallèle, les études vont débiter concernant les travaux du futur groupe scolaire Pagnol-Pérochon à Poitiers Sud, destinés à améliorer le cadre éducatif tout en encourageant la mixité.



Hélène Paumier



Le parvis de l'école Andersen, repensé, sera plus accueillant, convivial et ouvert sur le quartier.



© Jordan Bonnet

Pierre Nenez

Des cours-jardins

Renforcer la place de la nature en ville, pour embellir le cadre de vie et adapter la ville au changement climatique : c'est l'ambition de la municipalité. Le Plan Canopée de la Ville, l'opération Faites de votre rue un jardin, ou encore le dispositif Une naissance un arbre y contribuent. Pierre Nenez, adjoint à la Biodiversité, à la végétalisation en ville et à l'éducation à la nature, avance : « L'école maternelle Micromégas et le groupe scolaire Jean-Mermoz vont faire l'objet de projets de végétalisation : les cours de récréation seront désimperméabilisés et des arbres seront plantés. En amont, un travail sur les usages de ces espaces a été mené. Ces 2 opérations vont clore la dizaine de chantiers menés durant le mandat pour adapter les cours d'écoles au changement climatique. »





© Création Architectes

Notre-Dame-la-Grande

Le chantier de l'église Notre-Dame-la-Grande entrera dans sa phase opérationnelle avec des moments clés comme le début de la restauration des peintures murales du chœur et la reprise du drainage des eaux pluviales et de la charpente. *« Le centre-ville va vivre autour du chantier, dont la fin est attendue en 2027, annonce Clémence Pourroy, conseillère municipale déléguée au Patrimoine historique, au tourisme et à l'archéologie. C'est un chantier dont tout le monde peut être partie prenante, autour d'un lieu qui a vocation à rassembler et à transcender au-delà des différences. »*

Sur le volet de la médiation, outre la palissade expliquant l'histoire de l'édifice et les travaux menés, la Maison du chantier sera inaugurée au printemps. Elle valorisera les savoir-faire et les métiers de la restauration du patrimoine.



Clémence Pourroy

Le lagon

La piscine du bois de Saint-Pierre – 3 bassins en plein air et une ambiance plage – est plébiscitée par les familles aux beaux jours. Grand Poitiers a souhaité se défaire de cet équipement construit voilà 60 ans. La Ville, propriétaire du site du bois de Saint-Pierre, a repris la piscine qui nécessite une rénovation importante. Plutôt que d'engager une réfection d'ampleur, le choix vient d'être fait de la transformer en lagon naturel. La solution, plus respectueuse de l'environnement, avec un bassin plus économe en eau et en produits de traitement, s'avère aussi moins onéreuse. Intégré à l'environnement verdoyant, le lagon offrira une expérience de baignade inédite, avec des plages en pente douce et un espace de baignade sécurisé. Les travaux vont démarrer en ce début d'année pour une ouverture dès cet été. *« Ce projet s'inscrit dans la politique des Vacances pour toutes*

et tous, explique Maxime Pedeboscq, conseiller municipal délégué à la Politique sportive. Cet équipement sportif sera accessible, plus sobre en consommation d'eau et participera à la redynamisation du bois de Saint-Pierre. »



Maxime Pedeboscq



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Élisabeth Naveau-Diop



Les Couronneries

La métamorphose des Couronneries va se poursuivre, avec des projets d'envergure qui marqueront un tournant pour le quartier. Parmi les évolutions notables, la construction de l'École européenne supérieure de l'image s'achève et les aménagements intérieurs du bâtiment de près de 4 500 m² vont commencer. La tour Kennedy sera démolie en février-mars. Ekidom va requalifier la résidence Slovénie et 3 tours. Le quartier se distinguera aussi par l'ouverture en avril de la plaine de Coubertin, transformée en un véritable espace de loisirs, et la rénovation-extension de l'école Andersen. Côté mobilités, les pistes cyclables sécurisées des rues de Nimègue et Schuman-Kennedy seront aménagées pour l'été et les travaux de la Grande Allée, reliant la place de Bretagne à la plaine de Coubertin, avanceront avec la réalisation d'un tronçon. « *Le renouveau du quartier s'accélère*, assure Élisabeth Naveau-Diop, adjointe au Logement et à la lutte contre l'habitat insalubre. *Il se redessine avec ses écoles, ses services, ses logements, ses solutions de mobilité et ses espaces verts.* » Cette dynamique de transformation améliorera durablement la qualité de vie aux Couronneries.

Le service public de médiation sociale

Un nouveau service public de médiation sociale va être mis en place progressivement. Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, l'État, Vitalis, Ekidom, Habitat de la Vienne et Poitou Habitat Jeunes ont œuvré de concert pour le créer. Sur le terrain, 8 médiateurs interviendront pour désamorcer les conflits dès le départ, créer du lien, avec des bénéficiaires à long terme. Amir Mistrh, adjoint à la Médiation, à la sécurité, à la tranquillité publique et aux stationnements : « *En matière de sécurité, l'acte d'incivilité est un point central autour duquel on peut agir. La médiation consiste à intervenir avant le passage à l'acte. La répression, elle, vient après. Avec la création du service public de médiation, la Ville de Poitiers va pouvoir agir sur les 2 temporalités. La prévention, qu'il s'agisse d'incendie, de santé ou d'incivilité, permet d'écartier des situations préjudiciables et s'avère moins onéreuse que la répression.* »

L'équipe de médiateurs assurera une présence proactive dans les secteurs de Saint-Éloi, des Couronneries, des Trois-Cités, de Bel-Air, de Bellejouanne, de Beaulieu, et dans les bus.



Amir Mistrh

Les Halles Notre-Dame

Des travaux seront effectués aux Halles Notre-Dame au second semestre 2025, afin d'améliorer les conditions de travail des commerçants et d'accueil des clients. « *On ne recherche pas l'effet waouh*, explique Julie Reynard, adjointe à l'Économie et à l'agriculture de proximité, déléguée au Commerce, aux marchés et à l'artisanat. *Il s'agit avant tout de travaux pour le confort thermique des professionnels et des usagers, mais aussi d'un léger embellissement.* » Au programme : mise aux normes de l'électricité, isolation de la toiture, circulation de l'air dans le bâtiment, double vitrage aux fenêtres, installation de stores en bois extérieurs, changement des sols et embellissement des espaces.

Une séparation entre l'espace convivial et la zone dédiée au marché permettra de fermer les bancs en l'absence des commerçants, pour davantage de sécurité.



Julie Reynard





Aux Trois-Cités, dans le Jardin sans frontière, l'artiste Karlito a créé une pergola qui donne vie à un projet des habitants.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Budgets participatifs renouvelés

Des idées pour améliorer votre quartier, dynamiser Poitiers ou rendre le cadre de vie plus agréable ? Les budgets participatifs sont l'occasion idéale de les concrétiser ! Coup d'œil sur l'édition 2025 ponctuée de nouveautés.

Pour mieux coller aux aspirations citoyennes et voir émerger des idées toujours plus pertinentes, les budgets participatifs évoluent. Sur le principe, chacun peut soumettre des projets, voire émettre des rêves un peu fous : un gonfleur à vélo par ici, une tyrolienne par là, et pourquoi pas un verger ou un terrain de pétanque ? La période de dépôt des projets est allongée. Lancée lundi 13 janvier, elle s'étale jusqu'au mercredi 30 avril. Autre nouveauté, cette phase sera marquée, mardi 8 avril, par un forum à idées, pour échanger et débattre. « Ce sera l'occasion d'affiner des projets dans une démarche collective et peut-être de faire émerger des projets interquartiers », précise Julie le Bihen, de la mission Participation citoyenne.

600 000 € POUR LES QUARTIERS

L'enveloppe financière et sa répartition changent aussi. 30 000 € sont attribués à chacun des 10 quartiers et 300 000 € aux projets interquartiers. À la suite des dépôts, suivront l'analyse des projets jusqu'en septembre, le vote par les habitants en octobre, et la réalisation. Un fonds d'initiatives citoyennes, doté de 50 000 €, voit le jour. Destiné aux associations ou groupes d'habitants, il servira à financer des prestations culturelles ou techniques, de conception ou d'impression de supports de communication, des formations ou du petit matériel. « Il faudra ne pas avoir bénéficié de subvention de la Ville dans l'année. Les demandes sont possibles jusqu'en septembre mais le projet doit être réalisé en 2025 »,

Les enfants ont aussi leurs BP !

Un poulailler, un jardin collectif, des sorties durant le temps périscolaire... Les élèves de l'école Paul-Blet testent les budgets participatifs. 5 000 € sont attribués à la réalisation de projets au sein de leur école ou de leur quartier. Validés en décembre, ces projets seront soumis au vote, jeudi 30 janvier.

relève Julie le Bihen. Un comité de pilotage formé d'habitants, d'élus et d'agents statuera sur les demandes. ●

➔ Plusieurs possibilités pour déposer un projet : sur la plateforme jeparticipe.poitiers.fr, avec un bulletin disponible en mairie et dans les maisons de quartier, par mail à participation.citoyenne@poitiers.fr



La ville étudiante de Linz, au bord du Danube, a bien du charme.

© Adobe Stock

Défi Europe : destination Linz !

Pour la 5^e édition du Défi Europe, les jeunes sont attendus en Autriche.

Les jeunes de 18 à 25 ans du territoire vont voir du pays ! Après Marbourg, Coimbra, Pavie et Salamanque, le Défi Europe met le cap sur la ville universitaire de Linz en Autriche. Avec, dans leurs bagages, toujours le même challenge lancé par la Ville, Grand Poitiers et l'université : voyager de manière écoresponsable, en privilégiant les modes de transports peu polluants. Par équipe de 2 à 6 personnes, il s'agit de découvrir l'Europe et de partager ses aventures via les réseaux sociaux, une vidéo,

un carnet de voyage... Cette année, 4 thèmes sont proposés pour inciter les participants à rencontrer les acteurs locaux : innovation, jeunesse et vie étudiante, environnement, culture. Le dossier de candidature est à télécharger sur poitiers.fr et les dépôts sont possibles jusqu'au mardi 4 mars. Pour les lauréats retenus, la subvention peut aller jusqu'à 80 % du budget prévisionnel, et est plafonnée à 680 € par personne. Le voyage doit s'effectuer entre avril et octobre 2025. ●

➔ poitiers.fr

Le recensement démarre bientôt

Une nouvelle campagne de recensement se prépare à Poitiers. Du **jeudi 16 janvier au samedi 22 février**, 22 agents recenseurs vont parcourir la ville, munis d'une carte officielle signée de la Maire de Poitiers. Les 4 300 ménages concernés cette année seront prévenus du passage des agents quelques jours avant par courrier. Par ailleurs, 1 600 logements sont concernés par « l'enquête famille » de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), qui vise à mieux comprendre la diversité des situations familiales et des modes de vie.

➔ poitiers.fr

Salon étudiant

Rendez-vous **vendredi 17 et samedi 18 janvier**, de 9h à 17h, pour le Salon du lycéen et de l'étudiant au Parc des Expos de Grand Poitiers. 2 jours pour se projeter dans sa poursuite d'études et son avenir professionnel.

+ 70 %

de fréquentation cycliste sur l'axe du Pont-Neuf depuis les nouveaux aménagements. Cette hausse très significative se base sur des comptages réalisés en 2021 et 2024 sur une même période de l'année.

La Fabrique du carnaval

C'est un projet au long cours qui prend forme à Saint-Éloi. La Fabrique du carnaval est ouverte à tous le jeudi et le vendredi de 14h à 18h, le samedi et le dimanche de 15h à 19h, à Seve. La compagnie L'Homme debout accompagne les habitants dans la fabrication de masques géants en osier pour inventer le joyeux carnaval qui aura lieu vendredi 21 mars dans le quartier.

➔ seve86.centres-sociaux.fr

Une halle de tennis Odile-Chauvet

Après 25 ans d'engagement en tant que présidente du Stade poitevin omnisports, Odile Chauvet a passé la main à son successeur Ronan Nédélec. Pour rendre hommage à cette femme, pilier de la vie sportive de notre territoire, la halle de tennis du stade Paul-Rebeillaud porte désormais son nom.



Les aînés, experts de leur ville, peuvent exprimer leurs idées pour l'améliorer.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Ateliers Ville amie des aînés

De 14h à 17h

- **Jeudi 20 février** à l'auberge de jeunesse de Bellejouanne, sur le thème transport et mobilité
- **Jeudi 13 mars** à l'hôtel de ville, sur le thème information et communication
- **Jeudi 20 mars** au centre d'animation de Beaulieu, sur le thème de l'habitat
- **Jeudi 3 avril** au CSC des Trois-Cités, sur le thème lien social et solidarité
- **Jeudi 17 avril** au centre socioculturel de la Blaiserie, sur le thème de l'habitat

➔ Sur inscription :
05 49 30 23 23

Cinq ateliers participatifs pour et par les aînés

Poitiers invite les aînés à se joindre à des ateliers participatifs consacrés à leurs besoins. L'enjeu : construire, avec eux, un plan d'actions pour leur faciliter la vie dans la ville.

L'avis et les envies des plus de 60 ans comptent. Poitiers s'est engagée à leurs côtés en rejoignant il y a 4 ans le réseau francophone des Villes amies des aînés, créé à l'initiative de l'Organisation mondiale de la santé. Dans ce cadre, 5 ateliers participatifs sont proposés aux aînés par le CCAS, de février à avril. Ces rendez-vous font suite à une démarche participative avec un état des lieux et un diagnostic. Il est question désormais de coconstruire

le plan d'actions qui viendra mieux répondre aux besoins des aînés. 4 thèmes sont définis : habitat, mobilité, communication, lien social et solidarité. « Les ateliers auront lieu successivement dans différents quartiers. Ils sont ouverts à tous les aînés et à leurs aidants », invite Christine Petit, chargée du projet au CCAS. La démarche sera clairement expliquée à l'occasion des vœux aux aînés, auxquels ils seront invités par courrier. ●

Habitat partagé cherche futurs locataires

Un habitat partagé et participatif en ville. L'idée peut paraître utopique mais c'est bel et bien le projet de Toitoutcoop. En pratique ? Le bailleur social Ekidom mettrait un petit immeuble à disposition d'un groupe d'habitants pour 15 logements privés, du T1 au T4, et des espaces partagés comme une salle de vie, une cuisine, une buanderie. « Il pourrait y avoir une maison d'accueil familial pour personnes en manque d'autonomie, une résidence habitat jeunes pour les 18-30 ans, des bureaux et une microcrèche », ambitionne Daniel Lodenet, responsable de la coopérative. Tout est à mettre en œuvre et l'heure est à la recherche des futurs locataires. Carole et son mari pourraient bien en faire partie : « Le concept d'habitat partagé nous paraît idéal pour bien vieillir. Nous souhaitons aussi nous rapprocher de la ville pour éviter l'usage de la voiture. C'est un projet très motivant », explique-t-elle. ●



Sous la yourte des Couronneries, la présentation du projet a suscité un vif intérêt.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Du pain sur la planche

Mélanger une louche de solidarité et une pincée de lien social. Éplucher la précarité et faire cuire à la chaleur humaine. Rencontre avec Lola Brondy, cheffe (de projet) de La Cantine.

« *La révolte contre la précarité est ancrée en moi* »

> Alimentaire, mon cher Watson

Un temps bénévole à la Croix-Rouge française, passée par Cap Sud et les Usines à Ligugé où elle a lancé le marché de producteurs, Lola Brondy est guidée par la solidarité et la nécessité de créer du lien. Son projet de cantine solidaire et participative s'inscrit dans une dynamique d'insertion sociale et d'animation des territoires, y compris ruraux, où « *l'alimentation est un sujet central* », affirme-t-elle.

> Faire ensemble

Son concept ? Une cantine à prix libre où chacun peut cuisiner, mettre la table, manger et partager, afin de créer du lien tout en étant utile. « *Le but est de faire ensemble pour rompre l'isolement, au plus près des besoins des gens* », explique-t-elle. Avec le soutien de partenaires, dont la Ville, et de contributeurs à travers une cagnotte solidaire, La Cantine sera lancée en itinérance début 2025 et recherche un lieu fixe dans un quartier de Poitiers.

➔ [lacantine.poitiers](https://www.instagram.com/lacantine.poitiers) sur Instagram

Renouveau place des Templiers



© Claire Marcquis

Végétaliser l'espace

Après plusieurs mois de travaux, la place des Templiers réaménagée gagne en convivialité et favorise une vie de quartier apaisée.

Créée vers 1970, la place des Templiers était très minérale. À présent, elle arbore un visage vert et boisé. Du gazon vient remplacer les anciens pavés déformés et créer des zones à l'allure de prairie fleurie. Aux petits jeux pour enfants a succédé un grand parcours d'équilibre en bois et cordage. L'objectif principal était de remettre de la vie dans cet espace partagé, de permettre aux enfants et aux familles de s'y retrouver. « *À nous maintenant de la faire vivre !* », s'enthousiasment des habitants. Des idées émergent déjà au centre d'animation de Beaulieu pour l'organisation de temps conviviaux et festifs.

La concertation au cœur du projet

Débuté en 2021 à l'initiative du collectif des habitants de Beaulieu, le projet de réaménagement de la place des Templiers a été développé dans le cadre des budgets participatifs. Un groupe de concertation a réuni des habitants, la maison de quartier, certains commerçants, l'association SAVS investie dans l'inclusion des personnes en situation de handicap, les écoles et la crèche Bambi. À chaque étape du projet, le groupe a pris part aux décisions.

La place des Templiers à Beaulieu livre son nouveau visage : végétalisée, sécurisée, conviviale.



© Claire Marcquis

Place à la sécurité

Zones de circulation et nouveaux équipements mettent la sécurité au cœur de l'aménagement.

Dans le cadre du dispositif Rue des écoles, les accès aux groupes scolaires Alphonse-Bouloux et La Licorne ont été repensés et sécurisés. Les zones de stationnement ont été déplacées un peu plus loin. La place est à présent totalement piétonne. ●

Info en +

Simple et facile

L'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite était un point important du cahier des charges. La zone vallonnée a donc fait l'objet d'importants travaux pour réduire l'effet de pente. Les cheminements piétons ont été dessinés pour rendre tout l'espace accessible en fauteuil roulant comme avec des poussettes.



S'écouter, s'exprimer : les échanges entre les habitants se font dans le respect à l'ACP.

© Yann Cachet - Ville de Poitiers

L'Assemblée citoyenne et populaire vote pour l'alimentation

La deuxième Assemblée citoyenne et populaire de l'histoire de Poitiers a choisi le sujet sur lequel elle allait plancher : l'accès à une alimentation locale de qualité.

Effervescence mi-novembre, à l'école Charles-Perrault, pour le vote du sujet de la 2^e édition de l'Assemblée citoyenne et populaire (ACP). Une centaine d'habitants ont pris part aux débats qui sont allés bon train. Il s'agissait d'arbitrer entre 10 propositions pour élire LE sujet de réflexion et d'action. Verdict ? L'accès à une alimentation de qualité et locale pour la population, et notamment celle en situation de fragilité économique ou de dépendance.

RÉFLÉCHIR ET AGIR POUR L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Parmi la foule, il y avait des habitants tirés au sort. Comme Anthony, 40 ans. « En participant à la démarche, j'apporte ma pierre à l'édifice. J'ai envie de réfléchir et d'agir pour l'intérêt général. » Il a choisi le sujet de l'alimentation et entend bien faire avancer les choses. « C'est un sujet qui me pose question, peut-être encore plus depuis que j'ai une petite fille, et qui touche toutes les générations. C'est aussi un sujet créateur d'emploi. Et ça me plaît aussi de venir titiller les politiques de la ville sur le thème. » Chantal, 78 ans, participait à l'ACP de façon volontaire : « Je voulais être dans un projet d'action. La démarche est intéressante car elle part des habitants. J'ai le sentiment d'être active. » Pas rancunière, l'alimentation n'était pas son premier choix : « Finalement, le sujet me convient. L'alimentation c'est fédérateur. C'est un projet social. » Rendez-vous samedi 8 février à partir de 9h30 à la maison de quartier Seve, pour approfondir le sujet. Différentes formes d'expression donneront à chacun sa place. La journée sera animée par Fréquence Commune avec des interventions théâtrales de Quiproquos ; un repas et des collations seront offerts. Si besoin d'une garde d'enfant ou d'interprétariat en langue des signes française, merci de le signaler : participation.citoyenne@poitiers.fr ou 06 71 41 33 10. ●

→ jeparticipe.poitiers.fr

Bientôt 16 ans ?

Le recensement citoyen à 16 ans est obligatoire dans les 3 mois suivant l'anniversaire. L'attestation de recensement sera exigée pour passer des examens (BEP, CAP, baccalauréat, permis de conduire) et des concours. Cette démarche peut s'effectuer en mairie. Il suffit de présenter une pièce d'identité, le livret de famille et un justificatif de domicile de moins de 3 mois. La démarche peut aussi s'effectuer en ligne.

→ service-public.fr

La déchetterie mobile près de chez moi

En janvier, de 14h à 18h :

Bel-Air

- rue Gerhard-Hansen **mardi 7**

Centre-ville

- Parc de Blossac **mercredi 8**
- place Leclerc **samedi 11**
- place de la Cathédrale **mercredi 15**
- rue Saint-Germain **samedi 25**

Trois-Cités

- rue de Coslada **mardi 14**
- rue André-Léo **jeudi 16**

Beaulieu

- place Philippe-le-Bel **vendredi 17**

Couronneries / Saint-Éloi

- avenue Georges-Pompidou **mercredi 22**
- rue Alexandre-Dumas **lundi 27**
- rue Jean-Baptiste-Kléber **mardi 28**

→ grandpoitiers.fr



© Valérie Gibaud

Déchets : le plein de solutions

Le plan déchets se poursuit dans Poitiers. Un éventail de solutions facilite la vie, donne plus de possibilités de tri, pour faire de Poitiers une ville plus propre, tous ensemble.

BACS JAUNES ET NOIRS

Tous les emballages et les papiers vont dans le bac jaune, les ordures ménagères dans le bac noir.

BORNES D'APPORT VOLONTAIRE

Pour déposer ses déchets quand on veut ! Et c'est comme à la maison : il y a une poubelle jaune et une noire. Dans la noire, on dépose ses ordures ménagères dans un sac fermé de 50 l maxi.

Où sont-elles ?

- Avenue de Nantes
- Rue de Montbernage
- Place de la Liberté
- Chemin de Tison
- Allée de Montpensier
- Carrefour de la rue Pasteur et du boulevard du Pont-Neuf
- Carrefour des rues des Dunes et du Petit-Polygone
- Carrefour des rues Pasteur et du Faubourg-Saint-Cyprien

BORNES ET COMPOSTEURS

Ici, c'est pour les restes alimentaires qui serviront à faire un compost. En immeuble, c'est un composteur collectif ; en maison avec jardin, il est individuel. En centre-ville, 69 bornes « On s'occupe du reste » sont accessibles avec un badge. Ce qu'on y met alimente le méthaniseur de Migné-Auxances et crée de l'énergie.

DÉCHETTERIE MOBILE

Près de chez moi, pour jeter notamment les cartons, déchets électriques et dangereux.

CORBEILLES DE RUE

Il y a 600 corbeilles de rue partout dans la ville et 300 dans les parcs. Nouveauté en 2025, des corbeilles bi-flux, pour trier papier, plastique et autres déchets, vont faire leur apparition. Elles sont déjà testées par endroits, pour trier les déchets dans l'espace public.

BORNE À VERRE

Pour les bocaux, pots, bouteilles en verre, sans les bouchons.



Allô !

Pour demander un bac jaune ou noir, un composteur individuel ou un badge d'accès aux bornes « On s'occupe du reste » :
05 49 52 37 98 ou via grandpoitiers.fr/mes-dechets

Brigade verte, sensibilisation et sanctions

Une brigade verte va être créée par la Ville cette année. Elle viendra notamment compléter les sanctions appliquées par la police municipale en cas de non-respect des conditions de sortie des bacs, d'encombrement de la voie publique ou de dépôt sauvage d'encombrants. Ces agents assermentés rejoindront l'équipe

propreté de la Ville. Ils seront en mesure de facturer 200 € en cas de dépôt de déchets hors des lieux et des jours dédiés. À leurs côtés, dans les quartiers, des salariés de Papirole (Territoire zéro chômeur de longue durée) mèneront des actions de sensibilisation et renforceront la lutte contre les déchets diffus.

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Retrouver l'essentiel

Au fil des prochains mois, la majorité municipale va déployer encore plus d'efforts pour communiquer, laisser penser qu'elle fait ceci, ou cela. Quelques rubans attendus seront enfin coupés. Pour autant, à la question des enjeux de l'année 2025, l'essentiel est-il là ? Vous êtes de plus en plus nombreux à nous interpeller sur une dégradation du service public à laquelle vous êtes confrontés. Les espaces publics sont sales, les espaces verts mal entretenus, le service de collecte des déchets s'est fortement détérioré. La réactivité de notre bailleur social Ekidom face aux difficultés que vous rencontrez s'est dégradée. Nos crèches connaissent des périodes de fermetures toujours plus importantes. Nous croyons au contraire que le premier rôle d'une ville est d'assurer un quotidien et un cadre vie agréable à ses habitants, avant le reste. C'est le vœu collectif que nous vous adressons. Durant toute l'année 2025, pour notre part, nous continuerons à nous engager à vos côtés pour que

vous puissiez retrouver cette fierté de vivre à Poitiers, ville à taille humaine. À vous et à vos proches, belle année 2025.

François Blanchard

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Bonne année 2025 !

L'année 2024 a touché à sa fin il y a quelques semaines avec son lot de joies et de peines. Et si 2024 fut la scène de divisions et de tensions, de cette année Olympique et Paralympique nous retiendrons la capacité de notre pays à s'unir, à se fédérer, à se rassembler, bref « à faire France ». Avec notre groupe, nous faisons le choix de regarder 2025 avec l'espoir d'un avenir radieux pour Poitiers. Un avenir où le vivre ensemble prend tout son sens dans chaque quartier. Un avenir où les Poitevines et les Poitevins trouvent chacune et chacun leur place dans une ville où il fait bon vivre. C'est en ce sens qu'en tant qu'élus d'opposition nous continuerons de travailler en 2025. Les enjeux sont nombreux (solidarité, sécurité, éducation, politiques sportive et culturelle, développement économique...) et dans un contexte national délicat il est de notre responsabilité d'assurer la stabilité pour notre ville de Poitiers. Nous vous souhaitons à toutes et tous une belle et heureuse année 2025 !

Le groupe

Groupe Les Indépendant.e.s

Nos perspectives pour 2025

Au nom de notre groupe « les indépendant.e.s », nous venons souhaiter aux habitantes et aux habitants de Poitiers une année 2025 placée sous le signe de la Paix, de la construction commune et d'une adelphté sans limites. Notre ville a toujours été symbole d'humanisme et d'universalisme, un laboratoire du bien vivre ensemble, une ville où l'on se sent bien à « être » ensemble. Retrouvons cette énergie comme base pour un renouveau dans nos façons de vivre et de partager la ville dans la démocratie, l'inclusivité, la citoyenneté et la solidarité : « aidons-nous les uns les autres ».

Élodie Bonnafous



LA NUIT, JE FAIS TOUT POUR ÊTRE VU !

La mobilité, c'est bien, en sécurité, c'est mieux !

GRAND POITIERS
communauté urbaine

Conception : Instant Urbain

expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Poitiers Collectif engagé pour un avenir durable

À l'aube de cette nouvelle année, tournons nos regards vers l'avenir. À Poitiers, ville au riche patrimoine et à l'histoire millénaire, l'engagement pour un futur durable est au cœur des priorités. Face à la réalité pressante du dérèglement climatique, deux stratégies nécessaires et complémentaires doivent être mises en place : l'atténuation et l'adaptation. L'atténuation s'attache à diminuer autant que possible l'ampleur du dérèglement, notamment par la diminution des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, et cette atténuation, à laquelle nous contribuons activement via nos politiques de mobilités et de transition énergétique notamment, est indispensable car sans cela, il sera impossible d'adapter nos territoires. L'adaptation quant à elle concerne toutes les mesures qui permettent de répondre aux conséquences déjà présentes du dérèglement, comme les épisodes météorologiques plus extrêmes (sécheresses et inondations). Et ces deux actions qui s'imposent à nous offrent une opportunité pour repenser nos modes de vie et renforcer notre résilience collective. Lorsque l'on aborde les questions d'adaptation au changement climatique, le premier sujet qui vient à l'esprit est souvent celui des espaces verts. Depuis le début de notre mandat, nous nous efforçons de mener une politique de végétalisation cohérente et pro-active, parce que planter des arbres, ce n'est pas qu'une question esthétique. En effet, un espace arboré fait baisser la température de plusieurs degrés pendant les canicules : c'est ce qu'on appelle le phénomène d'îlot de fraîcheur. Et si les arbres nous permettent de nous adapter, ils atténuent aussi le dérèglement : personne n'a

encore trouvé de moyen plus efficace que la photosynthèse pour capturer le dioxyde de carbone. Les arbres favorisent aussi l'infiltration lors d'épisodes pluvieux et offrent un refuge à la biodiversité de notre territoire. Neuf arbres sont donc venus ombrager la place du Maréchal-Leclerc dès 2022, deux microforêts à Poitiers ouest et à Beaulieu ou encore des arbres fruitiers à la Gibauderie ont également été plantés. Nous poursuivons partout où cela est possible et souhaité par les habitantes et les habitants l'opération, avec notamment « Faites de votre rue un jardin », sans oublier la végétalisation des façades des bâtiments publics et des écoles. Enfin, nous portons une attention particulière aux parcs et jardins de notre ville : l'an dernier nous avons pu fêter le réaménagement du parc du Triangle d'or, ainsi que l'inauguration du parc des Montgorges, pour que chacun et chacune puisse bénéficier de la proximité d'espaces végétalisés apaisés et apaisants. Mais s'adapter et atténuer le changement climatique, ça ne se limite pas à la végétalisation ! C'est pourquoi nous travaillons aussi les questions d'urbanisme en ce sens. Dès le début du mandat, le projet d'une charte pour un urbanisme résilient a été lancé. En juin 2024, après une phase de bilan et un travail concerté entre les services de la mairie, les promoteurs, les habitantes et les habitants, la nouvelle version est entrée en vigueur. Elle vient s'appliquer en complémentarité avec le PLUi (en cours de réécriture) et, malgré son caractère non contraignant, depuis son application nous avons pu observer de réelles améliorations : que ce soit sur la typologie des logements construits, sur leur orientation ou encore sur la qualité des coeurs d'îlots. Des avancées sont encore nécessaires et cette charte nous permet de progresser collectivement. Et comment penser à l'avenir et aux générations futures sans penser à l'éducation ? L'ouverture récente de l'école maternelle Montmidi, dotée de toitures végétalisées, d'une excellente isolation thermique et de larges baies vitrées

pour maximiser la lumière naturelle, symbolise l'avenir des bâtiments publics à Poitiers. Non seulement elle réduit son impact environnemental, mais elle offre aussi un cadre propice à l'apprentissage et au développement des enfants. Citons également la rénovation de l'école Andersen et la végétalisation des cours d'école. Nous favorisons au maximum la mise en place de lieux pédagogiques dans les espaces verts pour que les équipes pédagogiques puissent s'emparer pleinement du dispositif de la « classe dehors » que nous encourageons dans toutes les écoles de la ville. Nous permettons ainsi à tous les enfants de développer leur rapport et leur sensibilité à la nature et à la biodiversité. Enfin, la commande publique est aussi pour nous un véritable levier d'action. Nous nous efforçons de prioriser le réemploi dans nos pratiques d'achat. Nous favorisons donc de nouveaux modes constructifs (terre, paille, chanvre). Nous préférons la rénovation à la destruction/reconstruction, comme pour la Caserne Pont-Achard. Et, lors du dernier conseil municipal, nous nous sommes engagés avec la signature du pacte bois biosourcé. En portant cette attention à la commande publique dans le moindre détail, nous contribuons au développement de filières vertueuses écologiquement sur notre territoire. Pour la nouvelle année, une de nos résolutions sera de continuer de nous engager pour construire une ville résiliente et solidaire. À Poitiers, nous montrons que l'adaptation au changement climatique n'est pas un horizon lointain, mais un travail concret, mené ici et maintenant, pour garantir un avenir meilleur aux générations futures. À toutes et tous, nous souhaitons une année 2025 sous le signe de la solidarité et de l'écologie au quotidien. Ensemble, poursuivons nos efforts pour faire de notre ville un modèle d'engagement et de résilience. Bonne année à toutes et à tous !

Poitiers Collectif

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

...et pourtant seul le travail crée la richesse

En ces temps instables et incertains, les perspectives 2025 sont complexes à entrevoir. Il en est tout de même qui s'inscrivent en évidence et notamment la hausse des revenus. Ils ont triplé depuis 2020, et ils vont continuer sur cette tendance en 2024... les perspectives 2025 sont de bons augures ! Précisons que nous parlons ici des revenus du capital. Si vous ne possédez pas d'actions, vous devrez vous contenter des maigres augmentations des revenus du travail. Vous devrez aussi faire face à une diminution de votre patrimoine que sont les services publics et la Sécurité sociale.

Le groupe

Groupe Génération-s solidaire et écologique

Vœux du groupe Génération-s pour 2025

Les élu-e-s du groupe Génération-s vous présentent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2025. Les fêtes de fin d'année sont l'occasion pour les habitant-e-s de Poitiers de se retrouver, d'exprimer leur solidarité, et nous espérons que cette période aura été propice à chacun et chacune d'entre vous. La situation nationale met notre collectivité dans une situation délicate, mais nous pouvons être fiers de nos réalisations, comme l'ouverture du Pont-Neuf. Enfin 2025 verra le retour du Tour de France dans sa version féminine, un nouveau grand moment de fête populaire pour cet été.

Le groupe

LA VIE

Femmes en scène

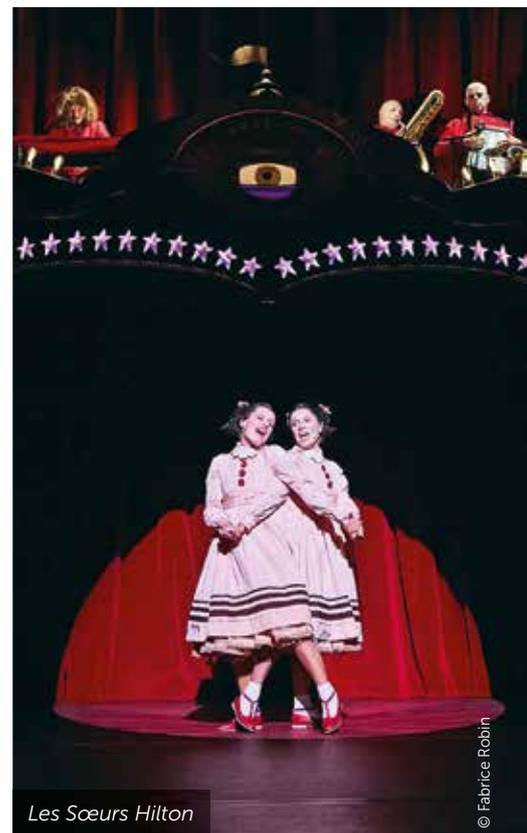
En janvier, 4 pièces fortes du Méta et du TAP mettent en scène du théâtre au féminin et féministe.

Cela résonne comme une bonne résolution. Les femmes et la question des femmes occupent largement la scène poitevine en ce début d'année. Course folle avec *1200 tours*, de Sidney Ali Mehelleb, vendredi 10 janvier au Méta où la metteuse en scène Aurélie Van Den Daele mêle 4 destins de femmes, secouées dans le tambour battant de notre époque. *Les Géants de la montagne*, d'après le chef-d'œuvre de Pirandello et mis en scène par Lucie Berelowitsch, oscille entre rêve et réalité : un soir, une troupe de comédiens égarés trouve refuge auprès d'une étrange communauté. Le groupe Dakh Daughters et leurs puissants chants ukrainiens irriguent cette pièce où l'imagination se heurte à l'esprit totalitaire. À découvrir mardi 14 et mercredi 15 janvier au Méta.

UN PASSÉ QUI RÉSONNE AU PRÉSENT

Dans *Les Sœurs Hilton*, vendredi 17 janvier au TAP, Christian Hercq et Valérie Lesort redonnent vie et chair au destin tragique de Daisy et Violet Hilton, sœurs siamoises nées en 1908. Malmenées dès leur plus jeune âge, elles deviendront les vedettes monstrueuses de tournées internationales de freak shows. Dans *Privé SVP*, la délicate chanteuse Maud Lübeck évoque son éternel chagrin depuis la mort accidentelle d'une adolescente amoureuse. Un concert théâtralisé mardi 21 janvier au TAP dans lequel 4 femmes – dont Maud Lübeck et l'actrice Clotilde Hesme, qui incarne la chanteuse – mettent à nu l'amour perdu et la nostalgie d'une douce époque révolue. ●

➔ tap-poitiers.com
le-meta.fr



Les Sœurs Hilton

Jazz à Poitiers devient Nage libre

Les musiques expérimentales, les sons contemporains et les impros endiablées ont un nouveau nom Nage libre. L'association Jazz à Poitiers change l'identité de son projet artistique. Plus poétique, plus surréaliste, ce nouveau patronyme permet d'embrasser tous les styles de musique, tout en redynamisant l'image de l'association née il y a 28 ans. En route vers ces nouvelles « aventures sonores » avec la saison musicale et le festival Bruisme.

➔ nage-libre.org

Les Nuits de la lecture dans le sillage de Saint-Exupéry

Vendredi 24 et samedi 25 janvier dans le réseau des médiathèques, les Nuits de la lecture mettent nos pas dans ceux du *Petit Prince* et de son auteur. Balade contée à la Blaiserie, concert aux Trois-Cités, atelier manuel à Saint-Éloi... Samedi 25, rendez-vous à la médiathèque François-Mitterrand pour la soirée *Vol de nuit avec Antoine de Saint-Exupéry*. Au menu ? Une rencontre avec le responsable du patrimoine littéraire de Gallimard, des lectures par la compagnie Veilleur et un concert autour du célèbre trompettiste Chet Baker.



© Solotiana Manakory

Madeleine Mathé lance le concept de Ciné Moderne.



© Soleil d'encre

Ciné Moderne : l'art du travail

Le Confort Moderne invite à un nouveau cycle de projections vidéo : bienvenue à Ciné Moderne.

Et si on se faisait une petite toile au sortir d'un concert, d'une exposition ou d'un bon repas ? C'est le concept de Ciné Moderne, un cycle de projections de vidéos réalisées par des plasticiens. En miroir du festival Filmer le travail, dont l'édition 2025 s'intéressera aux travailleurs de l'art, Working Days offre une pluralité de regards d'artistes sur les nouveaux enjeux du travail. « À travers Ciné Moderne, nous voulons expérimenter le médium vidéo qui parle à tout le monde, explique Madeleine Mathé, directrice du Confort Moderne.

Les œuvres présentées changent tous les mois. Elles nous permettent de nous interroger sur le sens, les codes, le côté émancipateur ou au contraire aliénant du travail. » Fiction, satire, mash-up, science-fiction, documentaire, jeu vidéo, film expérimental ou encore comédie musicale : tous les formats sont bons pour donner à penser les métiers spécifiques, de l'ombre, invisibles ou précaires. Leurs jargons propres. Et leurs situations qui confinent parfois/souvent à l'absurde. ●

➔ confort-moderne.fr

Au cœur de l'adolescence

Le nouveau spectacle proposé à La Scène Maria Casarès parle aux adolescents que nous avons tous été.

En apéro-spectacle le samedi soir ou en brunch-spectacle le dimanche matin, *Mobile Home* est la nouvelle pièce jouée à La Scène Maria Casarès du samedi 18 janvier au dimanche 9 février. Elle raconte l'histoire de 3 adolescents en quête d'émancipation. Côtelette annonce à ses 2 amis, Dino et Poney, qu'elle est enceinte et envisage de partir vivre sa vie. Elle leur demande de l'accompagner. Avec humour et tendresse, le spectacle questionne l'adolescence, la difficulté à grandir, les relations familiales parfois conflictuelles et les angoisses des jeunes face au monde actuel. Elle fait écho à ce que nous avons chacun pu vivre. À voir en famille dès 11 ans pour réfléchir en passant un moment distrayant. ●

➔ scenecasares.fr



Les femmes sont accueillies avec leurs enfants pour apprendre le français.

© Claire Marquis

L'école des femmes

L'École Bisan est un lieu consacré à l'apprentissage du français pour les femmes exilées.

15 femmes sont réunies à L'École Bisan pour un cours de français ; leurs enfants sont en garderie dans la pièce d'à côté. Studieuses, elles laissent échapper un sourire ou un rire au détour d'une conversation. La spécificité de cette école est de n'accueillir que des femmes exilées en leur proposant un mode de garde pour leurs enfants. Presque toutes ont vécu ou vivent des violences de genre. Elles ont besoin d'un environnement exclusivement féminin pour se sentir en confiance et être disponibles à l'apprentissage. En lien avec la vie quotidienne, les cours leur permettent d'être autonomes en quelques mois. L'École Bisan propose également des cours d'alphabétisation pour les femmes ayant peu ou pas été scolarisées.

DES BESOINS ET DES PROJETS

En 1 an d'activité, l'école a déjà accueilli plus d'une cinquantaine de femmes. « Les besoins sont énormes, confie Amandine Prié, cofondatrice

de l'association. *Nous recevons 10 à 15 demandes de prise en charge par mois.* » L'École Bisan est lauréate de l'appel à projet ESS de Grand Poitiers dans la catégorie Territoire inclusif. « *Ce coup de pouce nous permet de louer des locaux, de recruter un service civique et surtout de nous projeter plus loin* », ajoute-t-elle. Et les projets ne manquent pas : plus d'accompagnements individuels grâce à des bénévoles, le recrutement d'une professionnelle de la petite enfance, un système d'aide aux devoirs associant les mamans... Les personnes souhaitant s'engager en tant que bénévoles peuvent s'adresser à cette école pas comme les autres, qui aide les femmes exilées à tisser du lien, à faire société. Celles-ci sont très demandeuses de rencontres avec les Poitevins, et aimeraient avoir davantage l'occasion de « parler français avec des Français. » ●

➔ ecolebisan.org

Au paradis du cookie



© Claire Marquis

Le petit biscuit rond est décliné à l'infini dans la vitrine de La maison du cookies, avenue Robert-Schuman aux Couronneries. Il donne l'eau à la bouche. Nirouge Hussein, la créatrice du lieu et des recettes, se réjouit des retours des clients depuis l'ouverture en septembre dernier. « *On me dit que c'est le lieu qu'il manquait dans la ville, et particulièrement dans le quartier, pour se retrouver. Ici, on vient entre femmes, en famille, parfois sur 3 générations.* » Décoré avec soin, le salon de thé prend aussi les commandes pour les occasions spéciales.

Les clés perdues sublimes dans un lustre



© Claire Marquis

Les deux artistes du collectif Zo Prod – Clotilde Toulhier, designeuse lumière, et Clarisse Baudinière, costumière du cirque – ont œuvré ensemble à la création d'un lustre grandiose et atypique. Celui-ci est réalisé à partir de plusieurs centaines de clés perdues, récupérées au service des objets trouvés de la Ville, et de 1 750 chutes de plastique de récupération. Cette pièce unique a pris forme sous les yeux du public lors des 35h du réemploi à La Regratterie.

L'Ufolep 86 s'installe place des Templiers

Double actualité pour l'Ufolep 86 : l'association a pris ses quartiers à Beaulieu et a ouvert un club d'esport. En s'installant place des Templiers, l'Ufolep 86 souhaitait d'une part s'intégrer au sein d'un quartier prioritaire et, d'autre part, bénéficier de locaux plus spacieux, loués à Ekidom. La structure fédère et accompagne 80 associations sportives. Elle œuvre au quotidien pour faire rimer sport et action sociale. Avec pour objectifs, et par le biais du sport, d'éduquer – notamment à la citoyenneté –, de réduire les inégalités sociales, tout en favorisant l'insertion sociale et professionnelle.

LES BÉNÉFICES DU VIRTUEL

La fédération a lancé son club d'esport en partenariat avec Les orKs. Les Hydres indomptables de Beaulieu, c'est le nom du club, s'adressent aux jeunes de 7 à 17 ans. Son ambition : « Faire pratiquer l'esport pour le plaisir et pour les bénéfices cognitifs, tout en enseignant la maîtrise de soi face aux difficultés rencontrées. On apprend à ne pas faire voler la manette à travers l'écran ! Et aussi à jouer ensemble, en étant chacun à son tour le leader du jeu », livre Yohan Fontaine, ancien esportif professionnel, aujourd'hui médiateur socio-sportif à l'Ufolep 86. Les séances ont lieu le mercredi, de 14h à 16h, et démarrent par 30 min d'activité physique en plein air. Des sièges restent à prendre.

➔ yfontaine@ufolep.org
ou 06 14 22 98 16



ÇA BOUGE

Poitiers dans la roue du Tour de France Femmes

Mardi 29 juillet 2025, Poitiers accueille la 4^e étape de l'événement planétaire et populaire.

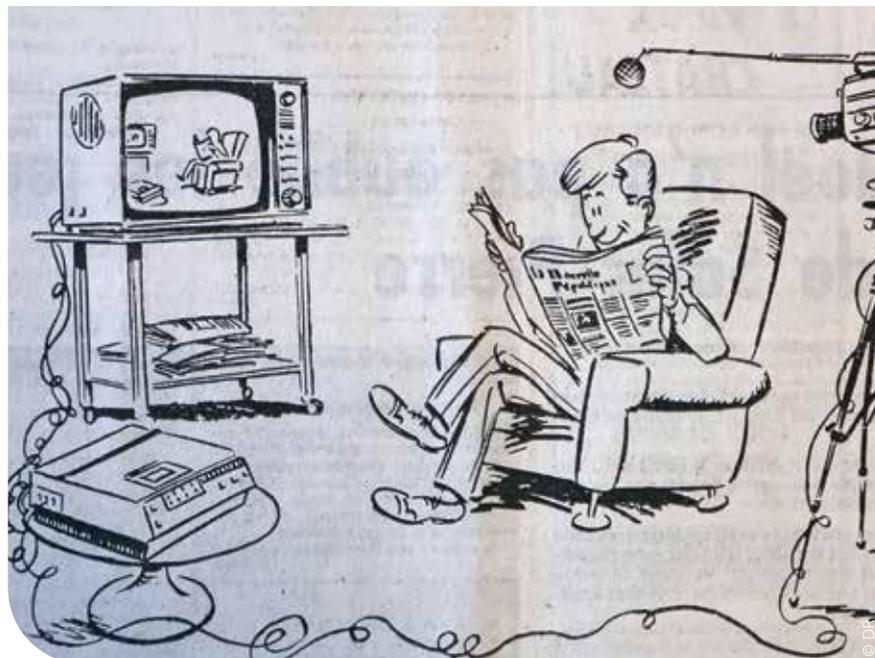
L'été prochain, il faudra être présent sur les routes de l'Hexagone. Ou plutôt sur les côtés. Du 26 juillet au 3 août 2025, les meilleures cyclistes internationales ont rendez-vous avec le Tour de France Femmes avec Zwift qui s'élancera de Vannes (Morbihan) pour s'achever à Châtel (Haute-Savoie). Parmi les 9 étapes, il y aura Poitiers. « Cela faisait 3 ans que nous candidations pour accueillir une étape du Tour de France Femmes. Au final, on se retrouve avec une arrivée et un départ puisque Chasseneuil-du-Poitou, commune de Grand Poitiers, sera sur la ligne mercredi 30 juillet », savoure Charles Reverchon-Billot, vice-président de Grand Poitiers à l'Événementiel sportif et au haut niveau.

Mardi 29 juillet, c'est un *finish* au sprint sur l'avenue Kennedy, en plein cœur des Couronneries, qui attendra les coureuses sur la 4^e étape, parties

le matin de Saumur pour longer les bords de la Loire et de la Vienne sur 128 km. Le lendemain, sur la 5^e étape, c'est du Futuroscope que les cyclistes s'élanceront. Direction Dissay puis Chauvigny avant de filer en Pays creusois sur 166 km.

L'ÉQUIPE FDJ-SUEZ À LA MAISON

Les femmes de l'équipe professionnelle FDJ-Suez, basée à Jaunay-Marigny, auront à cœur de briller devant leur public. D'autant que cette année, plus encore que les précédentes, les protégées du manager Stephen Delcourt auront l'occasion de frapper un grand coup. Victorieuse du Tour en 2023 et deuxième en 2024, la Néerlandaise Demi Vollering s'est engagée avec la formation poitevine pour 2 ans. Une sacrée locomotive pour les non moins talentueuses cadettes Évita Muzic et Juliette Labous. ●



L'abracadabrant blocus des magnétoscopes

Il y a plus de 40 ans, le petit bureau des douanes de Poitiers faisait face à l'arrivée massive de magnétoscopes japonais. Récit d'une rocambolesque affaire internationale.

Tout commence le 22 septembre 1982 : l'annonce d'une taxe sur les magnétoscopes importés fait les gros titres. Laurent Fabius, ministre du Budget, a décidé que chaque magnéscope étranger sera taxé de 471 francs dès le 1^{er} janvier 1983. L'argument en faveur de cette mesure protectionniste inédite ? Atténuer le déficit astronomique de la balance commerciale. Les raisons sous-jacentes ? Défendre l'industrie électronique française, surtout le groupe Thomson nationalisé, et freiner l'essor du marché de la vidéo, rival de la première chaîne privée française en projet (Canal+). Les réactions ? Le quidam se gausse. Les Japonais sont furieux. Une cohorte se rue dans les magasins : les magnétoscopes sont pris d'assaut.

DESTINATION POITIERS

Un rush que l'État tente d'enrayer en déroutant les magnétoscopes. L'arrêté du 21 octobre oblige les importateurs à dédouaner leurs marchandises... exclusivement à Poitiers ! Projeté au cœur d'une polémique de dimension internationale, le service local des douanes – 4 agents – fait l'attraction nationale. Jusqu'en mars 1983, les douaniers sont submergés par la marée de magnétoscopes nippons : il faut veiller au contingentement, contrôler la conformité entre marchandises et déclarations, procéder aux surtaxes sur fond de mascarade administrative. L'affaire de Poitiers a aussi déclenché des vols en cascade dans les lieux de stockage et un envol du marché noir. Le 26 avril 1983, face à la pression du Japon, le ministre du Commerce extérieur démissionne. C'est l'épilogue de la guerre des magnétoscopes. ●

Dans le chrono

- **21 octobre 1982**
Obligation de dédouaner les magnétoscopes étrangers à Poitiers.
- **Janvier-mars 1983**
Chaque mois, 7 500 pièces sont traitées par 10 douaniers poitevins sur les 70 000 à 100 000 qui franchissent les frontières.
- **26 avril 1983**
Fin de la « bataille des magnétoscopes ».

Pourquoi Poitiers ?

Le choix de la destination est à la fois stratégique et symbolique. Stratégique car Poitiers, éloignée du port du Havre, dispose d'un service des douanes sous-équipé face aux centaines de milliers d'appareils à traiter. Embouteillage assuré ! Symbolique puisqu'il s'agit ici de stigmatiser le flux de marchandises invasives dont les prix très bas menacent l'industrie française. L'affaire des magnétoscopes est qualifiée de « bataille de Poitiers ». Michel Jobert, ministre du Commerce extérieur, apparaît tel Charles Martel. 1 250 ans après la célèbre bataille, 732 est dans toutes les têtes. D'autant que la nomenclature douanière internationale attribue à chaque pays un code : pour le Japon, c'est le 732.



© Christian Gradon

Vous avez la parole

Un carnaval multiculturel

Maman de 3 enfants, Marina Chanfi participe aux ateliers de la compagnie L'Homme debout à Seve pour préparer le carnaval de Saint-Éloi.

Pourquoi participez-vous à ces ateliers ?

J'aime l'idée de préparer ensemble une grande fête pour le carnaval du quartier. C'est une façon de rencontrer d'autres habitants. Et c'est aussi pour faire plaisir à mes enfants. J'espère qu'il y aura une belle fête ce jour-là, surtout avec ces masques incroyables...

Quels masques ?

On fabrique de grands masques en osier pour défiler dans la rue. Ils sont la diversité culturelle du quartier. Je viens de Madagascar, mon amie Maeva de Guadeloupe et Pauline de Côte d'Ivoire. Cette diversité, on la partage aussi en racontant nos histoires de carnaval, nos recettes... On espère que beaucoup d'autres habitants de Saint-Éloi vont participer.

Comment s'organisent les ateliers ?

Je viens seule le jeudi ou le vendredi, et aussi avec mes enfants le week-end. Au début, on a dessiné les masques. Maintenant, on fabrique les structures en osier. Puis on va les recouvrir de tissus. Rendez-vous vendredi 21 mars pour voir le résultat au carnaval ! ●



**Signaler
un problème
sur la voirie**

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

Est-il raisonnable de maintenir les travaux des halles ? Ne devraient-ils pas être reportés pour prioriser ceux permettant la réouverture du parking Notre-Dame ?

Julie Reynard, adjointe à l'Économie et à l'agriculture de proximité, déléguée au Commerce, aux marchés et à l'artisanat

Le parking appartient à Grand Poitiers, alors que les halles sont la propriété de la Ville. Ce ne sont pas les mêmes entités ni les mêmes budgets. Pour la Ville, qui soutient le commerce et les commerçants, il y a une vraie urgence à améliorer les conditions de travail

et d'accueil. Cela vaut aussi pour le confort des consommateurs. Ce ne sont pas des travaux d'esthétique mais réellement « de base » : reprise de l'isolation, de l'électricité, de l'aération, des huisseries. Il s'agit de remettre aux normes un bâtiment dans lequel rien n'a été amélioré depuis les années 1970.

Réunions publiques

- ➔ **Sur le Palais**
Jeudi 6 février à 18h30 au Palais
- ➔ **Sur le quartier de la Gibauderie**
Lundi 17 février à 18h30 à la maison de la Gibauderie

l'Agenda !

> **SAMEDI 11 JANVIER**

GOÛTER PHILO

Qu'est-ce qui est important dans la vie ? Pour explorer cette grande question, les enfants de 5 à 7 ans sont accompagnés par Julien Ledoux, docteur en sciences de l'éducation. Sur inscription au 05 49 52 31 80.

📍 Médiathèque François-Mitterrand • 15h30

> **MARDI 14 JANVIER**

L'AMANTE ANGLAISE

À partir d'un fait divers, Marguerite Duras plonge les spectateurs dans les méandres de l'âme humaine. Par les Amis du théâtre populaire.

📍 TAP • 20h

• de 3,50 € à 28 €

> **VENDREDI 17 JANVIER**

DRAMA – QUEEN

Chroniqueuse à la radio et à la télé, Mahaut Drama passe en revue l'actualité avec un humour acerbe et engagé : un manifeste d'amour, de féminisme et de fête !

📍 M3Q • 20h30

• de 3,50 € à 14 €

> **DIMANCHE 19 JANVIER**
GLOBULE D'AIR

Ce concert de Toma Sidibé est né des interventions de l'artiste auprès des enfants hospitalisés au CHU. À apprécier dès 3 ans.

📍 Le Local • 16h

• de 3,50 € à 6 €

> **JEUDI 23 JANVIER**

MENDELSSOHN, BERLIOZ, HAYDN

L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine traverse la Manche pour débarquer en grande pompe en Irlande et en Grande-Bretagne.

📍 TAP • 19h30

• de 3,50 € à 27 €

> **JEUDI 30 JANVIER**

MOT MANQUANT

Quand on perd son enfant, quel est le mot ? François Godard tente de répondre en mêlant récit intime, chansons de création, rituels et contes traditionnels sur la mort et le deuil...

📍 Centre de la Blaiserie • 20h30

• de 3,50 € à 17 €

Coup de cœur

CINQ SOUFFLES

Pendant un peu plus d'1h, 5 corps, 5 danseurs glissent, tournoient, s'envolent, virevoltent, se rencontrent et respirent. Avec *Le Second Souffle*, pièce chorégraphique et circassienne, la compagnie Dynamo questionne le thème de la respiration d'un point de vue organique mais aussi à travers l'énergie collective des cycles de la vie. « Émerveillons-nous de cette respiration qui nous connecte les uns aux autres, à l'immatériel, au sublime, au vivant », convie Virginie Barjonet, la chorégraphe qui tisse cette œuvre singulière et délicate à apprécier dès 11 ans. Un échange avec les artistes est proposé à l'issue du spectacle, jeudi 23 janvier à 19h30 au centre de Beaulieu.

• de 3,50 € à 14 €

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire